

DYNAMIQUES SOCIALES

BULLETIN D'INFORMATION DU DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES DYNAMIQUES SOCIALES



SEPTEMBRE-DECEMBRE 2023
N° 3

SOMMAIRE

Editorial.....	1
Thématique libre.....	2
1. <i>Alerte sur le retour des jeux vidéo dans les commerces de proximité de Nzeng-Ayong.</i> SALLAH Noëlline.....	2
2. <i>Patrimoine culturel immatériel et prévention des pandémies telles qu' Ebola et Coronavirus au Gabon. Compte rendu d'une enquête de terrain menée chez les peuples de la Lopé.</i> AGYUNE NDONE Fabrice.....	4
3. <i>La mise en couple dissimulée au Gabon.</i> BALONDJI Steeve-Thierry.....	7
Vie du département.....	9
1. Publication.....	9
2. Candidature au CAMES, Session Juillet 2024.....	11
Evènement à venir.....	11
Infos en images.....	11
Présentation des auteurs.....	16

EDITORIAL

Par **RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel**,
Chargée de Recherche
Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social
(LARETICS-IRSH)



Le Département de Recherche sur les Dynamiques Sociales (DRDS) fait partie de l'Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH) situé sur le Campus de l'Université Omar Bongo (UOB). Créé en 1976 sur le décret n°01181/PR/MRSEPM du 18 décembre 1976, l'IRSH est un établissement public à caractère scientifique et technique chargé de la mise en œuvre de la politique nationale en matière de recherche scientifique.

01/16

Le DRDS vient de se doter d'un nouveau Bulletin d'informations appelé Dynamiques Sociales. Ce Bulletin qui paraît quadri semestriel est consacré à la diffusion des recherches effectuées dans le cadre des quatre (4) laboratoires qui composent ledit Département, à savoir :

- le Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social (LARETICS);
- le Laboratoire de Recherche sur la Famille, la Santé et le Corps (LAREFSAC);
- le Laboratoire de Recherche sur l'Environnement, la Gouvernance et les Institutions Publiques (LAREGIP);
- et le Laboratoire de Recherche sur les Conduites Humaines et Pratiques Sociales (LARCHPC).

Ainsi, les problématiques traitées par les chercheur(e)s en fonction de leurs spécialités permettent de réitérer l'idée d'un croisement des axes de recherches.

Ce nouveau Bulletin a pour finalité de rendre visible et de valoriser les travaux des chercheurs au sein et en dehors du DRDS.

Ces travaux de publications peuvent être des résumés de recherche en cours, des résumés d'interventions scientifiques dans les colloques, des évènements scientifiques à venir, des comptes rendus de lecture, de journées de réflexions ou de journées d'étude.

THEMATIQUE LIBRE



Alerte sur le retour des jeux vidéo dans les commerces de proximité de Nzeng-Ayong

Par **SALLAH Noëlline**,
Maître de Recherche.

Laboratoire de Recherche sur les Conduites Humaines et les Pratiques Cliniques (LRCHPC-IRSH)



Les commerces de proximité ou boutiques du quartier, en plus d'offrir des produits de premières nécessités aux populations, deviennent également des espaces qui donnent accès aux machines de jeux vidéo pour les enfants et machines de sous pour les adultes. L'implantation de ces machines dans ces boutiques qui font partie intégrante de l'environnement familial amène à nous questionner sur les dérives liées à cette pratique.

En effet, il y a plus de dix ans, le 21 avril 2011 exactement, nous avons soumis un article dans le Quotidien d'informations l'Union sous le titre : « Quand nous exposons nos enfants aux jeux vidéo ». Cette contribution, à l'attention du grand public, faisait la synthèse des résultats scientifiques de l'étude sur les espaces d'action offerts aux enfants dans l'agglomération de Nzeng Ayong à Libreville (Sallah, 2011).

Dans ce quartier, soixante-dix (70) commerces se sont érigés en espaces de jeux vidéo. Cet article alertait que le temps passé par les enfants sur ces appareils, en moyenne 4 heures par jour, pouvait avoir un impact sur leur développement.

Durant quelques années, nous avons remarqué que le retrait de ces machines. Selon Mohamed, un épicier du quartier Nzeng Ayong, ces commerces de proximité ne disposaient d'aucun agrément leur permettant d'ouvrir des espaces de jeux vidéo.

Pourtant, depuis quelques temps, nous remarquons un retour de ces appareils dans les commerces proximité, à Nzeng Ayong notamment.

L'espace commercial de proximité peut-il dorénavant disposer de l'agrément lui permettant de proposer des jeux vidéo aux enfants ? Comment comprendre que ce qui « nuit » au développement d'un individu, soit placé sans scrupule à sa portée, surtout qu'il s'agit de l'enfant ? Au cours de nos investigations, nous avons surpris une discussion entre une mère et son enfant en âge préscolaire. La mère qui, s'est rendu compte que le fait de soustraire l'enfant au jeu ne semblait lui plaire, expliquait à ce dernier qu'il pourrait revenir le lendemain matin et promettait de lui remettre, elle-même, la somme nécessaire (100F CFA) à condition qu'il acceptât volontiers de rentrer, car il se faisait tard. La réaction de l'enfant a démontré qu'il développe certainement une « addiction » à la pratique de ce jeu. En effet, comme nous l'avons soulevé à l'époque "les jeux vidéo génèrent

des addictions, car ils créent une dépendance psychologique au même titre que la drogue ou l'alcool » (Sallah : 2011 : 546). Même si, le jeu vidéo est perçu comme un jeu passe-temps agréable, plusieurs études ont montré que le jeu vidéo est loin d'être « socialisant ». En fait, il isole et enferme l'individu dans un imaginaire.

L'OMS, depuis 2018, reconnaît l'addiction aux jeux vidéo comme une maladie à part entière. Dans certains pays développés, comme au Japon, des cliniques de désintoxication aux jeux sont de plus en plus en vogue. Il existe même des addictologues des jeux vidéo et autres dépendances au numérique. Si plusieurs spécialistes s'accordent à montrer les conséquences sur le comportement de l'individu, faut-il démocratiser l'installation de ces machines dans les commerces de proximité, chez le boutiquier du quartier ? S'il revient aux parents de réguler la pratique de ce type de jeux dans leurs maisons respectives, à qui incomberait ce rôle dans les commerces de proximité dont l'objectif est de se faire de l'argent ?

Rappelons que la pratique d'une telle activité va interférer sur la pratique des activités essentielles au développement harmonieux de l'enfant et des activités scolaires en l'occurrence. Même si Greenfield et Zeiltn (1994) ont parlé de ces jeux comme des instruments de socialisation cognitive, de plus en plus d'experts sont d'avis qu'ils sont la cause de la baisse du niveau scolaire. Plusieurs autres recherches ont montré que la pratique trop fréquente de jeux peut développer chez l'enfant une personnalité agressive (Delaunay, 2012). La majorité des études scientifiques révèle que les jeux vidéo augmentent le risque comportements violents

chez les usagers. Nous formulons déjà cet avertissement : « ces programmes s'activent avec des pièces de monnaie, d'où provient l'argent qui permet aux enfants d'actionner les jeux vidéo en dehors de la maison ? Certainement des parents ! Dans le cas échéant les enfants pourraient développer des pratiques répréhensibles pour jouer aux jeux vidéo ».

Les parents doivent veiller à mettre à la disposition de leur enfant, un environnement propice à son développement. Il est vrai que, le 21ème siècle est celui de l'interconnexion, mais la responsabilité de préserver l'enfant de dérives potentielles incombe aux parents tandis que le service public pense d'abord à renflouer ses finances à travers les taxes que produiront les machines de jeux vidéo.

Références

Delaunay Aurélie, « Jeux vidéo et agressivité : quelles relations chez les enfants de cycle 3, Education, Juin 2012.

Greenfield Patricia et Zeitlin Edith, « Les jeux vidéo comme instruments de socialisation cognitive, Réseaux, Vol. 12, N° 67, 33-56, 1994.

Sallah Noëlline. « Quand nous exposons nos enfants aux jeux vidéo », Quotidien d'informations l'Union, N° 21 avril 2011, p.9.

Sallah Noëlline. « Espaces d'action et contexte de la pratique des jeux vidéos par les jeunes enfants de l'agglomération de Nzeng Ayong à Libreville », Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication, Décembre, N°5, Vol 2, 530-549, 2011, Paris, Paari.

Patrimoine culturel immatériel et prévention des pandémies telles qu'Ebola et Coronaviris au Gabon.

Compte rendu d'une enquête de terrain menée chez les peuples de la Lopé.

Par **AGYUNE NDONE Fabrice**,

Chargé de Recherche.

Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social (LARETICS-IRSH)



Ce compte rendu est la synthèse du projet d'enquête intitulé « inventaire des éléments du patrimoine culturel immatériel qui aident à se prémunir des pandémies telles que ébola et coronavirus et qui renforcent la résilience » que nous avons mise en œuvre et réalisé (1) dans le cadre d'une prestation de service effectuée, du 12 au 31 décembre 2020, pour le compte du Parc National de la Lopé dans le contexte plus général du projet « Résilience du parc national de la Lopé face à la Covid-19 » financé par la commission nationale allemande de l'UNESCO.

(1) En qualité de chef de projet pour le laboratoire Langue, Culture et Cognition (LCC) de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Omar Bongo ; partenaire du Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social (LARETICS) du Département de Recherche sur les Dynamiques Sociales (DRDS) de l'Institut de Recherche en Sciences Humaine (IRSH).

Objectif de la prestation de service

En plein contexte mondial marqué par la virulence de la pandémie de la COVID-19, la prestation de service avait pour objectif, dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Résilience du parc national de la Lopé face à la Covid-19 » porté par le conservateur du Parc National de la Lopé sur un financement de la commission allemande de l'UNESCO, de réaliser un inventaire des éléments du patrimoine culturel immatériel gabonais qui aident à se prémunir des pandémies telles que Ebola et coronavirus et qui renforcerait la résilience des populations. Plus en détails, la prestation de service avait pour objectif d'identifier des savoirs locaux des communautés de la Lopé qui pouvaient aider, en plus des gestes barrières et du matériel de protection (masques et gel hydro alcoolique), à se prémunir de la covid-19.

Les différentes tâches assignées au prestataire étaient : l'élaboration du plan de travail ; l'élaboration du guide d'enquête ; la conduite de l'enquête ; la rédaction des rapports à mi-parcours et final. Toutes ont été réalisées selon les termes du contrat signé.

Mais pour le présent compte rendu, après avoir, ci-dessus, présenté les objectifs de la prestation de service, nous nous limiterons qu'à la présentation succincte des résultats de ladite prestation.

Présentation succincte des résultats (inventaire)

À son terme le corpus constitué révèle l'existence de savoirs endogènes, encodés dans les langues et cultures des peuples de la Lopé, permettant de lutter contre les épidémies/pandémies. En effet, ces savoirs catégorisent et dénomment distinctement la maladie ordinaire (*m-bèla* en okandè) de la pandémie (*mokobe* en okandè, *simba*, *pove*) ; perçue, au contraire de la maladie ordinaire, comme une maladie importante qui affecte sans distinction et au même moment tout le monde. Corrélativement, les mécanismes qui permettent d'y faire face sont également encodés dans le même patrimoine culturel immatériel. Il s'agit de procédés endogènes de sensibilisation, des mesures de prévention endogène pendant la pandémie, des mesures quotidiennes de prévention hors pandémie, et enfin des protocoles de prise en charge et de traitement.

Modes de sensibilisation (*modièta* en okandè) : lorsque qu'une épidémie/pandémie est constatée dans une contrée, la charge de répandre la nouvelle et sensibiliser les habitants relève, selon les traditions locales, de la responsabilité du chef de village ou de l'orateur reconnu de la contrée. De porte en porte, celui-ci parcourt la localité impactée d'un bout à l'autre. En plus de la divulgation porte en porte de la nouvelle de la propagation de la pandémie, il organisait des rassemblements de sensibilisation à la prise en compte des gestes adéquats pour se prémunir de cette dernière. Quelque fois, lorsqu'il était informé de l'existence d'un protocole

thérapeutique, généralement concocté à base de plantes issues de la pharmacopée locale, il donnait la recette aux membres de la communauté sensibilisée. À ce propos, certaines données recueillies, notamment chez les Okandè du village Ashouka, rapportent qu'au début de la pandémie de la covid-19, une campagne de sensibilisation locale, et d'administration préventive de décoctions locales, sensées prémunir les villageois de la contamination et des symptômes de la covid-19, avait été organisée par les sages dudit village.

Mesures de prévention endogène : c'est une démarche qui s'articule, selon les perceptions locales, autour de la prévention des deux causes majeures qui seraient à l'origine de l'apparition de la maladie ; les causes objectives de contamination et les causes surnaturelles liées aux croyances populaires. C'est ainsi qu'au-delà des méthodes de prévention objectives évoquées plus haut, pour les populations interrogées : la survenue de la maladie a également partie liée avec la malchance, le mauvais œil, le fusil nocturne (jet de mauvais sort), la violation des tabous et les revendications ancestrales occultées. Globalement, ce sont des éventuelles retombées des mauvais sorts dont il faudrait conjointement, à la prévention objective, prémunir les populations. Cette prophylaxie consiste à l'organisation d'un certain nombre de rituels de protection ou de purification, tels que : des bains collectifs de purification à base de plantes thérapeutiques ; des bains de vapeurs ; la réalisation d'incisions sur le corps pour y insérer des potions qui auraient des vertus protectrices tel un vaccin.

L'invocation des ancêtres et des génies protecteurs du village et de ses habitants était aussi organisée dans le cadre de rituels spécifiques de « blindage » aux différentes entrées et sorties du village.

Prise en charge des malades : lorsqu'il advenait qu'il y ait des cas de contaminations, malgré la batterie de mesures prises pour les prévenir, les contaminés n'étaient pas abandonnés à leur triste sort ; ils étaient pris en charge par la communauté, du moins par les leurs. Cette prise en charge consistait premièrement à l'isolement des malades du reste de la communauté puis à l'administration d'un traitement curatif dédié.

Références bibliographiques

Parc National de la Lopé et laboratoire Langue, Culture et Cognition (2020).

[Inédit] *Contrat de prestation de prestation de service projet « Inventaire des éléments du patrimoine culturel immatériel qui aident à se prémunir des pandémies telles que ébola et coronavirus et qui renforcent la résilience ».*

Agyune Ndone Fabrice, Eko Mba Jean Martel, Mangodou Mboko Judith & Moussodou Herman Junior (2020).

[Inédit] *Rapport final du projet « Inventaire des éléments du patrimoine culturel immatériel qui aident à se prémunir des pandémies telles que ébola et coronavirus et qui renforcent la résilience ».* Libreville, laboratoire Langue, Culture et Cognition (LCC/UOB), 34 p.

La mise en couple dissimulée au Gabon

Par **BALONDI Steeve-Thierry**
Chargé de Recherche.

Laboratoire de Recherche sur la Famille, la Santé et le Corps (LAREFSAC-IRSH)



Même s'il est difficile de dire quelle était exactement la procédure de mise en couple dans les différentes régions et les différents groupes ethniques du Gabon, certaines transformations qui touchent les formes d'organisations « traditionnelles » du mariage montrent néanmoins que la vie en couple se privatise. La mise en couple se fait de plus en plus aujourd'hui sans le truchement des parents voire des familles et parfois même à leur insu. Les partenaires conviennent tous les deux ou non d'aménager ensemble sans pour autant que cela fasse l'objet d'une cérémonie solennelle (Balondji, 2015). Le déménagement des femmes du domicile parental se fait au fur et à mesure et de façon dissimulée. La dissimulation est faite vis-à-vis des parents et des amants. Plusieurs femmes apportent discrètement leurs effets chaque fois qu'elles se rendent chez leurs petits amis, jusqu'à ce que toutes les affaires ou presque s'y retrouvent. Elles mettent généralement leurs amants devant le fait accompli.

Plusieurs femmes ne disent parfois pas directement à leurs partenaires qu'elles aimeraient habiter chez leurs amants. Elles préfèrent, par crainte d'être remplacées par d'autres femmes, aménager progressivement en apportant leurs effets de façon dissimulée au domicile de leurs partenaires. Le fait d'avoir leurs effets chez leurs partenaires, permet de marquer leur territoire et dissuader les hommes d'amener d'autres femmes à leurs domiciles. C'est cette nouvelle modalité de mise en couple que nous qualifions mise en couple dissimulée.

Malgré qu'elle soit plébiscitée par de nombreuses personnes, la mise en couple dissimulée à mauvaise presse à cause de son côté sournois qui est contraire aux us et aux coutumes locales qui sacralisent le mariage, la bénédiction parentale et familiale et l'accompagnement nuptial officiel de l'épouse dans son nouveau domicile. C'est l'une des raisons pourquoi, même s'ils sont tolérés, les couples dissimulés ne sont pas préférés aux couples mariés. Certaines femmes sont d'ailleurs stigmatisées par leurs parents lorsqu'elles choisissent d'habiter chez leurs amants sans leur consentement et de façon non officielle. D'autres parmi elles affirment qu'elles n'ont véritablement pas de choix. Il faut qu'elles occupent « la place », en allant vivre au domicile d'un homme. Elles s'empressent d'occuper la place pour avoir de l'avance sur d'autres femmes qui pourraient convoiter l'espace non occupé. Il s'agit avant tout d'une stratégie utilisée pour obtenir la position d'épouse déguisée ou de compagne reconnue.

La conquête d'un « gars » ou d'un « mec », comme les certaines femmes l'affirment, est rude, dans une société où tous les hommes ou presque vivent en couple et rares sont ceux qui vivent seuls à leur domicile sans cohabiter avec une femme ou qui n'ont pas de partenaires. Avoir affaire à un homme célibataire, qui a des revenus réguliers et qui vit seul à son domicile, est une opportunité pour de nombreuses femmes d'utiliser leur charme pour essayer de se « positionner » sur le marché matrimonial, malgré la non-promesse en mariage ou l'opposition des parents. Elles ont là une opportunité inespérée de se mettre en valeur et d'attirer les chances de leur côté.

La mise en couple dissimulée est une nouvelle séquence du processus matrimonial. Les individus engagés dans une relation dissimulée préfèrent d'abord se mettre en cohabitation sans mariage espérant que le mariage viendra au fil du temps qui s'écoule. Ils prennent le temps nécessaire de bien se connaître avant de s'engager un peu plus dans l'officialisation de la relation.

La dissimulation des couples pose la problématique de nouvelles modalités de mise en couple du fait de l'urbanisation, du relâchement des méthodes traditionnelles de coercition et la perte relative de l'autorité parentale. A cause cela, les nouvelles générations d'hommes et de femmes manifestent une indépendance vis-à-vis des parents et des familles : ils se choisissent, se fréquentent et vivent ensemble sous le même toit, sans pour

autant qu'il y ait intention ou promesse de mariage. Le mariage ne joue plus un rôle central dans la formation du couple, il est précédé par la cohabitation qui occupe de plus en plus une position majeure dans la formation du couple et la procréation (Balondji, 2014). L'ordre « traditionnel » de formation de couple qui passait nécessairement par le strict respect des formalités « traditionnelles » du mariage avec le versement de la dot et l'accompagnement de l'épouse au domicile de son mari n'est plus respecté.

Les individus ne sont plus actuellement en couple pour le strict respect des coutumes et des traditions. Ils prennent la décision d'être en couple sous le même toit pour une recherche d'avantages personnels parfois au détriment de leurs familles respectives (Balondji, 2018). La plupart des personnes en couple commencent par se fréquenter puis par cohabiter, pour éventuellement se marier par la suite. La mise en couple dissimulée rentre dans les mœurs et se banalise au fil du temps. De plus en plus de couples matérialisent leur relation par une mise en cohabitation dissimulée hors de toute bénédiction parentale et des liens du mariage. Cette tendance s'est généralisée, en dépit des traditions qui restent relativement marquées.

Références bibliographiques

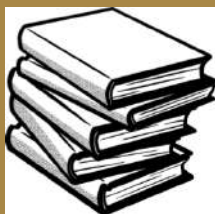
BALONDJI S.-T. (2018): « Motivations et significations des formes matrimoniales en milieu urbain gabonais » in *L'Afrique des familles. La famille dans l'Afrique contemporaine, entre changement et permanence*, Paris, L'harmattan (coll. Etudes africaines), pp.53-67.

BALONDJI S.-T. (2014) : « Mutations des conventions matrimoniales en milieu urbain gabonais : Des cohabitations sans mariage » in Revue ivoirienne d'anthropologie et de sociologie, Kasa bya kasa, Abidjan, Editions Universitaires de Côte d'Ivoire, n°25, pp.7-23.

BALONDJI, S.-T. (2015) « La sélection du conjoint en milieu urbain gabonais », in Revue gabonaise de sociologie, Paris, L'harmattan, n°9, pp.119-138.

VIE DU DEPARTEMENT

1. Publication



- **Articles scientifiques**

- **RENAMY ZIZA SOUGOU J. R. & ZIMA EBEYARD Minault (2023)**. Intérêt de la pratique sportive en milieu professionnel: cas des agents du public et du privé de Libreville, *Actes du Colloque international sur le Sport et l'Education Physique, Revue Itinériss Plus, Cahiers et Documents de l'IRSH-CENAREST, n°14, Les Editions du CENAREST,* 82-99, <https://itinerisplus.cdirsh.com/>, ISSN: 1814-3814.

- **EKANG MVE A. (2023)**. Maternité et carrière sportive. La planification familiale chez les sportives gabonaises, *Actes du Colloque international sur le Sport et l'Education Physique, Revue Itinériss Plus, Cahiers et Documents de l'IRSH-CENAREST, n°14, Les Editions du CENAREST,* <https://itinerisplus.cdirsh.com/>, ISSN: 1814-3814.

- **MOUSSAVOU G. (2023)**. Déficit d'infrastructures sportives: une entrave à la socialisation par l'EPS, *Actes du Colloque international sur le Sport et l'Education Physique, Revue Itinériss Plus, Cahiers et Documents de l'IRSH-CENAREST, n°14, Les Editions du CENAREST,* <https://itinerisplus.cdirsh.com/>, ISSN: 1814-3814.

- **ETOUGHE-EFE J.-E. (2023)**. Les footballeurs et leurs "fétiches". Ces petits gris-gris qui "donnent" victoire , *Actes du Colloque international sur le Sport et l'Education Physique, Revue Itinériss Plus, Cahiers et Documents de l'IRSH-CENAREST, n°14, Les Editions du CENAREST,* <https://itinerisplus.cdirsh.com/>, ISSN: 1814-3814.

- **BALONDJI S.-T. (2023)**. Rhétorique de l'équivoque au cours pratique de gymnastique et représentation de l'EPS chez les jeunes filles en milieu scolaire, *Actes du Colloque international sur le Sport et l'Education Physique, Revue Itinériss Plus, Cahiers et Documents de l'IRSH-CENAREST, n°14, Les Editions du CENAREST,* <https://itinerisplus.cdirsh.com/>, ISSN: 1814-3814.

- **BOUNDAT BOUNDAT (2023)**. Sport et fétichisme au Gabon: un ancrage culturel, *Actes du Colloque international sur le Sport et l'Education Physique, Revue Itinériss Plus, Cahiers et Documents de l'IRSH-CENAREST, n°14, Les Editions du CENAREST, <https://itinerisplus.cdirsh.com/>, ISSN: 1814-3814.*

- **RENAMY ZIZA SOUGOU J. R. & BOUSSOUGOU MOUSSAVOU J.-A. (2023)**. Analyse des conditions de travail et leur influence sur la relation vie au travail-vie hors travail: le rôle de modérateur du soutien social, *Revue DELLA/AFRIQUE, Tome 2 Sciences Sociales et Humaines, vol. 5, N° spécial, Décembre, 173-191, ISSN: 2790-0584 (online); ISSN : 2790-0576 (Print).*

- **MAYILA I. G. épouse GAWANDJI O. (2023)**. Covid-19 et changement social : quels effets dans le milieu professionnel au Gabon?, in J.-E. ETOUGHE-EFE (dir.) *La Covid-19 au Gabon : Quelles leçons retenir ? Paris , Editions Complicités, 82-95, ISBN : 978-2-3512-0685-0*

- **RENAMY ZIZA SOUGOU J. R. (2023)**. Appréciation de la charge et des conditions de travail en temps de Covid-19 : cas des hospitaliers des services de Réanimation, des Urgences et du SMURA à Libreville, in J.-E. ETOUGHE-EFE (dir.) *La Covid-19 au Gabon : Quelles leçons retenir? Paris, Editions Complicités, 59-81, ISBN: 978-2-3512-0685-0*

- **ETOUGHE-EFE J.-M. (2023)**. L'impératif de mobilité à l'épreuve du confinement. Cas des travailleurs du "Grand Libreville", in J.-E. ETOUGHE-EFE (dir.) *La Covid-19 au Gabon : Quelles leçons retenir ? Paris, Editions Complicités, 39-157, ISBN: 978-2-3512-0685-0*

- **BADJINA EGOMBENGANI L. J. (2023)**. Impact de la Covid-19 sur les pratiques socio-économiques dans la pêche artisanale maritime: cas des communes d'Akanda et d'Owendo, in J.-E. ETOUGHE-EFE (dir.) *La Covid-19 au Gabon : Quelles leçons retenir ? Paris , Editions Complicités, 39-157, ISBN : 978-2-3512-0685-0*

- **SALLAH N. (2023)**. Changement du contexte, dynamique cognitive et vulnérabilité: le travailleur gabonais à l'épreuve du télétravail, in J.-E. ETOUGHE-EFE (dir.) *La Covid-19 au Gabon : Quelles leçons retenir ? Paris , Editions Complicités, 97-120, ISBN : 978-2-3512-0685-0*

- **ETOUGHE-EFE J.-M. (2023)**. Introduction Générale. Confinement et répercussions sur les mondes et modes de travail, in J.-E. ETOUGHE-EFE (dir.) *La Covid-19 au Gabon : Quelles leçons retenir ? Paris , Editions Complicités, 9-11, ISBN : 978-2-3512-0685-0*

- **TOUNG NZUE J. (2023)**. Covid-19 et gouvernance financière au Gabon, in J.-E. ETOUGHE-EFE (dir.) *La Covid-19 au Gabon : Quelles leçons retenir ? Paris , Editions Complicités, 151-171, ISBN : 978-2-3512-0685-0*

- **ETOUGHE-EFE J.-M, OLLOUO BAPARA A. L. (2023)**. De la Covid-19 : problématique et perspective du télétravail au Gabon, in J.-E. ETOUGHE-EFE (dir.) *La Covid-19 au Gabon : Quelles leçons retenir ?* Paris , Editions Complicités, 151-171, ISBN : 978-2-3512-0685-0

- **RENAMY ZIZA SOUGOU J. R. & NGOUA AKUE Yannick (2023)**. Culture d'entreprise et attitudes des employés envers le travail et l'organisation, *RECOPSY, Revue Congolaise de Psychologie*, Brazzaville, n°7, décembre, 35-56, ISSN: 2710-0731

2. Candidature au CAMES, Session Juillet 2023

- Dre. RENAMY ZIZA Judith Rachel épouse SOUGOU

EVENEMENTS A VENIR

- Ouvrage collectif sur le thème **"Les dynamiques sociales au Gabon"**.
- Revue Gabonaise des Conduites Humaines (RGCH). **La journée de travail continue**. "En hommage au Pr. BOULINGUI Jean-Baptiste". Sous la direction de RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel & ETOUGHE-EFE Jean-Emery.
- Journée de réflexion et d'échanges sur le thème: **Vers la dépénalisation de l'avortement au Gabon?**

INFOS EN IMAGES

ACTIVITES DRDS ET IRSH

- **Visite de l'AUF par le Directeur et quelques membres de l'IRSH**
(vendredi 10 novembre 2023 - UOB)



Photos 1 et 2: Vue de la salle de Formation de l'AUF.



Photos 3 et 4: La délégation de l'IRSH autour du Directeur de l'AUF



Photo 5: Cocktail organisé par le Directeur de l'AUF



Photo 6 : Photo de famille

- **Cocktail dînatoire de départ à la retraite** (vendredi 1er décembre 2023 - CENAREST)



Photos 1 à 3 : Arrivées de nos deux jeunes retraités (Georges et Ignace) dans la salle polyvalente du CENAREST, et SURPRISE !



Photos 4 et 5: Nos nouveaux retraités et leurs cadeaux



Photos 6 et 7: Déjeuner



Photos 8 à 11: Rachel, Inna, Linda et Arielle ouvrent le bal avec nos jeunes retraités



Photos 12 à 15: Quelques membres du DRDS autour des jeunes retraités.



Photos 16 à 17: Nos retraités brandissant leur DIPLOME de nouveaux retraités.



Photo 18: Photo de famille

- Invitation du Directeur de l'AUF (Guy-Roger Nguéma Ndong) par le Directeur de l'IRSH, Ludovic Obiang (Vendredi 10 novembre 2023 - CENAREST)



- Journée mondiale de la Philosophie (Samedi 18 novembre 2023 - UOB)



- **Conférence sur le thème : Retour aux sources : un enjeu crucial pour la jeunesse africaine** (jeudi 23 novembre 2023 - CENAREST)



Photos 3 à 5 : Une vue des participants



Photo 6 : Dre en Linguistique Ama Mazama et le Pr Ludovic Obiang, Directeur de l'Institut de Recherche en Sciences Humaines (Salle de réunion du Commissariat Général du CENAREST).

- **Cérémonie des récipiendaires : l'IRSH, l'IRAF et l'IRET célèbrent leurs lauréats CAMES 2023** (vendredi 15 décembre 2023 - CENAREST)



Photo 1 de gauche à droite : le Directeur Général de la Recherche, le Pr. Gilbert Nguema Endamane, le Commissaire Général du CENAREST, le Pr. Alfred Ngomanda et le Directeur de l'IRSH, le Pr. Ludovic Obiang.



Photo 2 : Pr. Aaron Nzungui (Département de Philosophie-IRSH).



Photo 3 : Dr. Georges Moussavou (Directeur Adjoint de la Recherche).



Photo 4 : Dr Judith Rachel Renamy Ziza Sougou portant le plateau des écharpes des lauréats.



Photo 5 : Quelques trophées des lauréats



Photo 6: Pr. Noëlline Sallah (**Première dame Professeur de l'IRSH-DRDS**) recevant son trophée des mains du Pr. Georice Berthin Madebe.

Photo 7: Pose de l'écharpe au Pr. Noëlline Sallah par le Dre. Judith Rachel Renamy Ziza Sougou



Photo 8: Dre. Linda Joëlle Badjina Egombengani recevant son trophée des mains du Pr. Guy-Merlo Madougou Ndjeunda.



Photos 9 et 10: Les Techniciennes Supérieures de Recherches Ludvine Eyang Ngoua et Estelle Wilane Ntole Mengoume recevant leur diplôme d'honneur des mains du Dre. Marie-France Prisca Andeme Mba.



Photo 11: Photo de famille des récipiendaires CAMES 2023

Photo 12: Les récipiendaires autour du Commissaire du CENAREST et des Officiels



• Repas de l'IRSH (Hôtel Hibiscus)



Photo 1: Annie, Patricia, Rachel, Noëlline et Prisca autour du Directeur de l'IRSH.



Photo 6: Photo de famille autour du Directeur de l'IRSH, Ludovic Obiang.

EVENEMENTS HEUREUX

• Mariage



Photos 1 et 2: Mariage de Wilfried Biveghe Bi Ndong et Delalie (DRDS-IRSH) samedi 23 décembre 2023 - Libreville.

PRESENTATION DES AUTEURS

SALLAH Noëlline est Maître de Recherche en Psychologie interculturelle du développement à l'IRSH-CENAREST. Son approche est celle de l'analyse de l'impact du contexte sur le développement, les mécanismes cognitifs et la construction des savoirs. Elle aborde également les questions de genre. Seule ou en collaboration, elle a écrit plusieurs articles tels que "Stéréotypes de genre: l'illustration des métiers dans le manuel de lecture gabonais Super en...français" dans la *Revue française d'éducation comparée*, L'Harmattan (2020).

E-mail: noelline.sallah@gmail.com

AGYUNE NDONE Fabrice est chargé de cours: « d'Ethnographie de l'aire Bantu » en Master 1 au programme unitwin/chaire UNESCO réseau « Bantuphonie : Langues en danger, Savoirs endogènes et Biodiversité/UOB; « d'Anthropologie des dynamiques des ethnies du Gabon » en Master 1 au département d'Anthropologie/UOB. Directeur Général du Musée National des Arts, Rites et Traditions du Gabon.

E-mail: fabagyundone@yahoo.fr

BALONDJI Steeve-Thierry est Docteur de l'EHESS et Chargé de Recherche en Sociologie au LAREFSAC (DRDS) à l'IRSH. Ces recherches portent sur la Famille, le Couple, la Sexualité, le Corps et les Vulnérabilités.

E-mail: balondjisteeve@yahoo.fr

COMITE DE REDACTION

Directeur de rédaction

CR. MOUSSAVOU Georges

Rédacteur en Chef

MR. SALLAH Noëlline

Secrétaire de rédaction

CR. RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel

Membre du comité de rédaction

Dre. EKANG MVE Arielle

CR. BADJINA EGOMBENGANI Linda Joëlle

Comité de lecture

MR. ETOUGHE-EFE Jean-Emery, MR. SALLAH Noëlline, CR. MOUSSAVOU Georges, CR. RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel, Dre. EKANG MVE Arielle, CR. BADJINA EGOMBENGANI Linda Joëlle, Dre. NDEMBI NDEMBI Aimée Patricia, CR. AGYUNE NDONE Fabrice, CR. BALONDJI Steeve-Thierry, CR. BIVEGHE BI NDONG Wilfried, Dre. MAYILA Inna épouse GAWANDJI O., Dre. MOGOA BOUSSENGUI Amélie, Dr. MISSIOUMBOU Paul, CR. TOUNG NZUE Jérôme, Dr. BOUNDAT BOUNDAT, Dr. TSAMBA-NDZEDY MOUGHOUA Rosamour Gassien Aimar, Dre. BOUNGAT OSSAWA Odile, Dr. MBOMO Boris, Technicienne Supérieure de Recherche AZINNONGBE Prisca épouse NGUIMBI

BP : 846 Libreville

DRDS / IRSH / CENAREST

E-mail:

bulletindynamiquessociales@gmail.com

Prix unique : 1000 FCFA

Conception et mise en forme:

RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel